

# LA LIBERTÉ

QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG

20 | SAMEDI 23/DI 24 JUIN 2007

126 44 44 | Publicité 026 408 29 29

## Evoquer un génocide à deux voix

**MAGALIE GOUMAZ**

Ne pas se contenter d'écouter, de prendre des notes et de restituer un témoignage, aussi poignant soit-il. Mais aller au bout de l'exercice et y mêler ses propres réflexions, expériences et sentiments. Le projet peut paraître incongru, dès lors que la femme qui parle est une rescapée du génocide rwandais et que celle qui recueille ses propos est née à Genève, où elle vit toujours, et reconnaît ne rien savoir de l'Afrique, cette zone un peu floue située plus bas que la Suisse sur les mappemondes. Ainsi, lorsque Odette Habiyakare évoque ces journées d'avril 1994 où le sang

coulait à Kigali, Mathilde Fontanet enchaîne sur le souvenir d'une terrible chute à vélo qui l'a laissée contusionnée de partout.

**Ce mode narratif fait de** *Sous les étoiles du Rwanda. Dialogue de femmes entre génocide et paix* une sorte d'ovni dans la bibliographie déjà abondante concernant la tragédie vécue par ce petit pays d'Afrique. Mathilde Fontanet l'avoue d'emblée: alors que les Hutus aiguisaient leur machette et que le FPR avançait vers la capitale, elle était enceinte et ne voyait pas plus loin que le bout de son ventre. Elle a zappé l'horreur. Des

années plus tard, installée en Suisse, Odette Habiyakare l'a contactée, après l'avoir entendue à la radio s'exprimer sur un projet de livre qui parlerait de mémoire et de maternité. Elle aussi voulait écrire. Ecrire pour rendre hommage à ses proches, ceux qui n'ont pas eu sa chance. Ecrire pour leur dire enfin adieu.

**Ensemble, elles ont osé mêler** leurs voix. Car au-delà de leur destin personnel, elles ont suivi les mêmes apprentissages de la vie: enfance protégée, amour adolescent et souffrance programmée, derniers soupirs des proches, mise au monde...

**Mathilde Fontanet raconte** l'épisode de sa chute à vélo, car à ce moment, en pleine vitesse, sachant la catastrophe inéluctable, la panique l'a soudain quittée pour faire place à un immense apaisement. Après la tension, l'épuisement, il fait bon abandonner, «se détacher de l'injustice, de la terreur». Et si les amis d'Odette Habiyakare avaient ressenti cet allègement face à leur bourreau... *Sous les étoiles du Rwanda* ne dresse aucune échelle des souffrances. C'est un livre qui unit. |

> Mathilde Fontanet et Odette Habiyakare, *Sous les étoiles du Rwanda. Dialogue de femmes entre génocide et paix*, Ed. Metropolis, 268 p.